

ordres de Quintel, grand-maître de son artillerie, auquel il confia la garde du château, en le nommant bailli du Forez, dont Jacques d'Urfé remplissait les fonctions.

Tous les meubles précieux, tous les riches ornements du château de Montrond disparurent dans ce pillage ; ce qu'on ne put enlever fut mutilé indignement par les protestants. Pourtant, malgré ces dévastations, Montrond n'en continua pas moins à être une forteresse importante et par ses travaux de défense et par sa position près du passage de la Loire. Aussi verrons-nous plus d'une fois encore ce château disputé par les divers partis qui avaient fait de nos contrées le théâtre de leurs luttes de chaque jour.

Nous avons vu qu'Artaud d'Apchon, septième du nom, était mort vers le commencement de l'année 1562. De sa femme, Marguerite d'Albon, il laissa neuf fils et deux filles :

- 1° Gabriel, qui hérita de la terre d'Apchon ;
- 2° Antoine, seigneur de Serezat et de Chanteloube, abbé de Serizy et de Ferrière ;
- 3° Artaud VIII, dit Jean d'Apchon, seigneur de Montrond, qui suit ;
- 4° Henri, chevalier de l'ordre du Roi, capitaine de cent hommes d'armes et gouverneur de Charlieu et de Paray-le-Monial, auquel Marguerite d'Albon, sa mère, donna la terre de Saint-André-en-Roannais, à la charge de porter les armes d'Albon écartelées de celles d'Apchon. Henri devint plus tard seigneur de Montrond, comme on le verra ci-après ;
- 5° Jacques, seigneur de Saint-Germain-des-Fossés, tige de la branche des seigneurs du même lieu ;